

■ L'INFO DU JOUR

Les Gilets rouges bientôt deux fois plus nombreux

ELLE NE RENTRE jamais du travail avant 20 h 30. « A cette heure-ci, le RER D n'est pas très sûr. Le simple fait de voir qu'il y a de la présence humaine, ça rassure », confie Nandy en faisant un signe en direction des Gilets rouges. Surnommés ainsi, ces 122 médiateurs, hommes et femmes, sillonnent six lignes sur des tronçons ciblés * pour assurer la tranquillité des voyageurs. « Nous souhaitons doubler le nombre de ces médiateurs », a annoncé hier Jean-Paul Huchon, président socialiste de la région Ile-de-France.

C'est justement à la gare de Juvisy (Essonne), un an après l'agression de Grigny, qu'une nouvelle attaque s'est produite mi-mars. Au moins six victimes ont été dépouillées par une bande qui avait sévi sur les lignes C puis D du RER.

« Les usagers ont le droit à la ponctualité, à la propreté, au confort, à l'information et ils ont surtout le droit à la sécurité », explique Jean-Paul Huchon. Le plus important dans notre politique de sécurité, c'est la présence humaine. » Paradoxalement, la SNCF étudie actuellement la réduction du nombre de ses cheminots dans certaines gares le soir.

« Nos médiateurs ont un rôle de pédagogie, d'information, d'aide aux voyageurs. Ils rassurent les usagers et signalent tous les comportements à risques », explique Emmanuel Bavière, président de l'association Promelvil, qui recrute et forme les média-

teurs. « Davantage d'agents, indique la région, cela permettra d'avoir une médiation, y compris tard le soir et le week-end. »

Médiateurs ou policiers ?

Mais pour Valérie Pécresse, la chef de file de l'opposition UMP à la région, cette annonce n'est qu'une « mesurette initiée au lendemain d'une défaite électorale de la gauche ». « Les médiateurs ont un rôle à jouer mais comment peuvent-ils faire face, sans se mettre en danger, à des bandes qui attaquent les RER ? interroge l'ex-ministre. Ce qu'il faut, ce sont des policiers dans les trains. » Valérie Pécresse réaffirme la nécessité, « dès cette année », de doter chaque première voiture de toutes les rames d'un système de vidéosurveillance en direct. « Ça coûterait 20 M€. Les écrans plats des Transilien installés par Monsieur Huchon ont coûté 17 M€ ! » détaille Valérie Pécresse.

« La meilleure solution est la présence humaine », assure de son côté le président PS, qui rappelle que 400 rames sont déjà pourvues de la vidéosurveillance. « D'ici à 2017, 70 % des trains circulant sur le réseau seront intégralement surveillés par vidéo », précise Jean-Paul Huchon.

FLORENCE MÉRÉO

* Les lignes J (Mantes-Poissy), A (Cergy-Houilles), D Nord (Pierrefitte-Surville), B (La plaine-Sevran), H (Epinay-Pontoise), D Sud (Vigneux-Corbeil-Melun)



Gare d'Evry (Essonne), hier. Comme Nandy (à gauche), les usagers du RER trouvent rassurante la présence de médiateurs. Ils sont actuellement 122 et sillonnent 6 lignes. (LP/FM)